

ROUBAIX : Téléph. 1100 ; Inter. 34. DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX TOUROING : Téléph. 37

VIOLENCE OU JUSTICE ?

« A la violence doit se substituer la loyale volonté, la communauté mondiale. » Telles sont les paroles par lesquelles le Chancelier allemand Febrbach a conclu le discours dans lequel il a fait part au Reichstag, des sanctions et des garanties prises par l'Entente pour assurer, au moins, un commencement d'exécution du Traité de Versailles.

Manifestement, M. Febrbach n'a pas le sens exact des mots, ou les traducteurs de son discours nous ont indignement trompés. A la violence doit se substituer la loyale volonté, la communauté mondiale, a-t-il dit. Comment donc. Mais tous les Alliés seront d'accord et les Français les premiers pour applaudir à ces paroles et pour demander qu'elles soient aussitôt mises en pratique.

Seulement M. Febrbach en les prononçant a attribué la violence aux seuls Alliés, la loyale volonté aux seuls Allemands, et c'est là où son discours se gâte. En fait de loyauté et de violence nous sommes payés pour savoir comment les Allemands entendent ces mots. Pour la violence nous avons de fortes expériences qui nous montrent qu'ils sont passés maîtres en son emploi. Les invasions de 1792, de 1814, de 1871 et celle de 1914 ont montré de quel ils étaient capables. Doit-on ajouter à la liste, les Belges, les Polonais et juques et y compris les Espagnols qu'ils décimèrent si effroyablement, au nom de la culture.

Quant à la loyauté, qu'on m'expose de venir sur des vieux souvenirs d'histoire qui sembleraient avoir perdu tout sens vers 1913, mais qui ont raconté depuis 1914, combien ? Étaient-ils loyaux ces Margraves de Brandebourg qui s'allièrent tantôt à l'Empereur, pour combattre la France ou aux princes allemands et qui vendèrent proprement leurs sujets comme bétail à l'ennemi, trahissant ou servant les uns ou les autres et parfois tous ensemble ? Étaient-ils loyaux ces Français qui disaient : « Je prends d'abord les territoires, mes péchés équilibre mon droit ensuite. » Étaient-ils loyaux ces Français qui ont voulu littéralement l'Autriche contre même l'Allemagne et pour l'acquisition de laquelle ils emploient les plus atroces violences, au moment même où l'Autriche était le loyale ennemi de l'Allemagne ? Étaient-ils loyaux ces Français qui ont voulu s'arrêter à l'Anschluss, qui, déjà, les empêchait d'asservir leur haine. Puis il y a le traité de Francfort, il y a aussi la tentative de Bismarck, qui ne nous trouva pas assez féroces, les vieux traités et l'ancien loyale ennemi de l'Allemagne, Prusse, quand ils trahirent Napoléon au profit de leurs traités et plus tard quand lui vena, non par eux, ils s'acharnaient sur la France et ne s'arrêtaient que matés par l'Angleterre qui, déjà, les empêchait d'asservir leur haine. Puis il y a le traité de Francfort, il y a aussi la tentative de Bismarck, qui ne nous trouva pas assez féroces, les vieux traités et l'ancien loyale ennemi de l'Allemagne, Prusse, quand ils trahirent Napoléon au profit de leurs traités et plus tard quand lui vena, non par eux, ils s'acharnaient sur la France et ne s'arrêtaient que matés par l'Angleterre qui, déjà, les empêchait d'asservir leur haine.

LE PLÉBISCITE en Haute-Silésie

La presse allemande prévoit des désordres

Berlin, 20 mars. — La presse allemande, ces derniers temps, manifestait une grande discrétion au sujet des événements en Haute-Silésie, sans doute pour ne pas effrayer les émigrés désireux de se rendre dans le territoire plébiscitaire pour y voter, public maintenant le gouvernement allemand sur les troubles qui s'y produiraient au sujet de la répartition des territoires aux agissements de terroristes polonais.

Les journaux mettent en cause également les militaires français de la Commission internationale.

Le Gouvernement allemand responsable des troubles

Berlin, 20 mars. — M. Ch. Laurent, ambassadeur de France, a fait la démarche dont il avait été chargé par son gouvernement, en vue de prévenir le gouvernement allemand qu'il serait tenu responsable des troubles qui pourraient suivre l'entrée des troupes allemandes sur le territoire plébiscitaire en Haute-Silésie.

LES RÉPARATIONS dévastées

Les projets allemands pour la reconstitution des régions dévastées

Berlin, 20 mars. — M. Müller, secrétaire d'Etat au ministère de la Reconstruction, a présidé, hier matin, une réunion d'experts et de syndicats du bâtiment au sujet de la reconstruction par l'Allemagne des régions dévastées. MM. Dernburg, Mannesmann, Rathenau et Wiedfeld, participèrent à la discussion.

M. Müller a exposé les trois grands groupes de projets prévus :

1. — Projet créant une organisation centrale où l'Allemagne aurait les droits d'un entrepreneur central qui constituerait un syndicat international de construction ;
2. — Projet prévoyant une participation de l'Allemagne en qualité de sous-entrepreneur ;
3. — Projet se bornant à un programme de fournitures par l'Allemagne.

Une note officielle allemande

Berlin, 20 mars. — Une note officielle exprime le regret que la France et la Belgique aient refusé d'entrer en pourparlers avec les experts allemands envoyés le 7 à quelques jours à Paris pour discuter avec les experts de l'Entente le montant des indemnités réclamées à l'Allemagne au titre des réparations.

La note déclare que ce refus complique la tâche du gouvernement allemand. Si néanmoins le gouvernement allemand présente à la Commission des réparations des observations au sujet de certaines indemnités, il doit être entendu qu'il ne s'agit que d'observations isolées, et que l'intention du gouvernement allemand n'est pas de prendre une position définitive et de procéder à une contre-proposition. Il est entendu qu'il ne peut être question d'arriver à une solution qui ne soit basée sur la Commission des réparations. Le gouvernement allemand doit des ménagements réservés à ses droits.

LES NOUVEAUX MARCHAUX DE FRANCE

Paris, 20 mars. — On dit que la Chambre ne se séparera pas pour Pâques et discuterait le rapport de la commission de l'armée portant à huit le nombre des maréchaux.

MM. Briand et Barthou seraient d'accord sur les noms des généraux de Castelnau et Gouraud.

Mais l'« Intransigeant » dit que, renseignements pris à bonne source, la nouvelle est en tous points inexacte. Depuis que les trois derniers maréchaux ont été promus et depuis le dépôt de la proposition de loi de M. Xavier Vallat, l'affaire est restée en l'état. Le gouvernement n'a pas à devancer la décision des Chambres à ce sujet.

L'« Intransigeant » dit aussi que les Chambres s'accorderont un congé qu'elles ont l'habitude de prendre au moment de Pâques.

LA TRAGÉDIE IRLANDAISE

TROIS CENTS POLICIERS CONTRE CINQ CENTS SINN-FEINERS

DUBLIN, 20 mars. — De renseignements complémentaires il ressort que la lutte consécutive à l'embuscade tendue aux soldats et à la police, près de Bandon, a pris, après la première phase de l'attaque, le caractère d'une véritable bataille.

Les assaillants, au nombre d'environ 500, avaient d'abord une supériorité numérique étonnante sur les soldats et policiers qui n'étaient qu'une trentaine. Mais des renforts militaires mandés de Bandon sont arrivés bientôt sur les lieux et le combat s'est poursuivi entre les 500 sinn-feiners et 300 soldats et policiers. La lutte se serait poursuivie encore plusieurs heures. Elle s'est terminée par la retraite des sinn-feiners. Les pertes en tués et blessés sont à peu près les mêmes : 7 tués et 5 blessés du côté des soldats ; 7 tués et 9 blessés du côté des sinn-feiners.

Les sinn-feiners blessés ont été faits prisonniers. Plusieurs fermes ont été incendiées en représailles officielles.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI, 21 MARS

Aujourd'hui, saint Benoit; demain saint Paul, 80^e jour de l'année.
Soleil: Lever, 8 h. 54; coucher, 19 h. 03.
Lune: Premier quartier du 17. Pleine lune le 23.

A 10 h., Cours d'Enseignement pour les dames et jeunes filles, 35, rue de Lille: « Les Origines de l'Entente Cordiale », par M. L. Selsoue.

Les funérailles des Roubaixiens morts au champ d'honneur

Aujourd'hui auront lieu, en l'église Notre-Dame, à 15 heures, les funérailles de cinq soldats roubaixiens glorieusement tombés pour la France et dont les corps ont été exhumés du front et ramenés à Roubaix, où ils sont actuellement au Dépôt, rue Isabelle-Roubaix.

Le service du soldat Demortier, annoncé pour 8 heures, a donc lieu à 15 heures, et celui du soldat Armand Meuris, annoncé pour l'église Saint-Martin, aura lieu aussi comme les autres à 15 heures, à Notre-Dame.

Les camarades des défunts, les combattants, les habitants de Roubaix qui peuvent se rendre libres, assisteront très nombreux à cette cérémonie pour payer, aux héros tombés pour le salut de la France, le tribut d'hommage que nous leur devons tous.

Pour notre langue française

Le Comité de Roubaix de l'« Alliance Française » vient de se réunir sous la présidence de M. Eug. W. W. W.

Au cours de cette séance, le secrétaire a donné connaissance de la lettre adressée au Comité de Paris pour l'informer de 100 adhésions nouvelles recueillies en février et qui portent actuellement à 300 le nombre de membres de l'« Alliance Française » de Roubaix. De plus, 750 kilos de livres français ont été envoyés à l'« Alliance Française » de Roubaix, par divers particuliers, dont 250 kilos de livres de vers ont été remis aux F. F. de Roubaix et leur permettront ainsi d'intensifier la culture française dans cette belle colonie.

Il est ensuite décidé de continuer à solliciter le public roubaixien pour l'engager à acheter plus nombreux encore à l'« Alliance Française ».

L'objet de cette Association patriotique ne doit pas être celui de tous les Français belges: l'union des Français, de tous les Français sans distinction d'opinion, pour le rayonnement de l'âme de la France à travers le monde.

Chaque cotisation de 10 francs permet de recevoir un enfant de plus dans les écoles qui ne voudraient pas être privées de leur annuelle aide au Comité de l'« Alliance Française » à lutter contre, les efforts de leurs voisins toujours prêts à nous ravir notre indépendance.

Le Comité de Roubaix de l'« Alliance Française » exprime ses vifs remerciements aux personnes qui ont bien voulu lui adresser des livres et lui permettre ainsi d'avoir dans nos colonies de ces 1.000 kilos de livres qui éveilleront des intelligences et ouvriront des cœurs à l'amour de la France civilisée.

Il se recommande de nouveau à la générosité des Roubaixiens, qui auraient dans leur coin oublié d'une armoire un ou deux livres de vieux livres d'enseignement ou de lectures, des livres divers, romans, usages, même incomplets. Tous qu'ils seront le Comité de Roubaix les acceptera avec grande reconnaissance. Ces manuels, ces brochures, inutilisés ou gênants ici, seront d'un très précieux secours, dans les colonies ou à l'étranger, à nos frères dépourvus de matériel scolaire.

Ces livres peuvent être déposés au Secrétariat de l'« Alliance Française », 150, rue du Collège, à Roubaix, ou seront pris à domicile. Il n'est personne qui ne puisse ainsi aider l'« Alliance Française » dans son œuvre de civilisation.

LES COURS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR LES DAMES ET JEUNES FILLES

Aujourd'hui, à dix heures, à la Maison des Familles, 45, rue de Lille, M. L. Selsoue, doyen de la Faculté de Droit, ouvrira la série des cours d'extension universitaire en traitant la seconde partie du sujet « Les origines de l'Entente cordiale ».

INFORMATIONS

Le Gouvernement allemand responsable des troubles

Berlin, 20 mars. — M. Ch. Laurent, ambassadeur de France, a fait la démarche dont il avait été chargé par son gouvernement, en vue de prévenir le gouvernement allemand qu'il serait tenu responsable des troubles qui pourraient suivre l'entrée des troupes allemandes sur le territoire plébiscitaire en Haute-Silésie.

Les pronostics

Oppeln, 20 mars. — Il serait difficile de se former l'avis sur une idée bien précise des résultats que donnera le plébiscite en Haute-Silésie. Toutefois, on peut se livrer, dès maintenant, à des conjectures assez vraisemblables. En se basant sur les élections communales de l'an dernier et quoique bien des circonstances aient depuis lors changé, il est permis d'estimer que les Polonais l'emportent à l'est de l'Odér, à Lublitz, Gletwitz et Rybnik. On pense aussi que l'ensemble du territoire minier, à l'exception des grands centres, votera pour la Pologne. En revanche, on s'attend à un succès allemand à l'ouest de l'Odér et dans les districts de Kreuzbourg, Oppeln et Mross-Strahlitz.

On espère connaître les résultats lundi matin, le vote devant prendre fin dimanche soir, à 8 heures. On compte 1.100.000 votants et l'on a la conviction que la commission internationale de la Commission des réparations, qui sera chargée de constater le résultat du plébiscite, sera composée de membres impartiaux vis-à-vis des deux parties.

DECLARATIONS DE M. VON SIMONS

Berlin, 20 mars. — M. Simons a fait à un correspondant du « Berliner Tageblatt » une série de déclarations sur la question des réparations. L'attitude prise dans cette question par les Alliés et celle que compte prendre l'Allemagne.

Après avoir rappelé que l'Allemagne n'avait pas l'intention de se soustraire à ses obligations, le ministre des Affaires étrangères a déclaré : « L'Allemagne est prête à payer jusqu'à la limite de ses capacités. De cette façon seulement, nous pourrions arriver à une solution qui ne soit basée sur la Commission des réparations. Le gouvernement allemand doit des ménagements réservés à ses droits. »

Une nouvelle démentie

Paris, 20 mars. — Un journal du matin a annoncé que M. Louis Dubois, député français à la Commission des réparations, avait fait savoir à un sénateur que l'Allemagne effectuerait le premier versement d'un milliard de marks-ors qui vient de lui être réclamé par la Commission des réparations. L'annonce fixée le 23 mars, mais M. Louis Dubois a déclaré qu'il n'avait jamais rien dit de semblable et que le gouvernement allemand n'a fait connaître, ni par écrit, ni verbalement, ses intentions au sujet de ce versement.

EN PAYS OCCUPÉ

LES POSTES AVANCÉES EN RHENANIE

Berlin, 20 mars. — Le « Telegraph Bureau » annonce que la gare de Hamborn, qui avait été occupée par quelques officiers et quelques hommes de troupes alliés, est évacuée. La gare de Hamborn-Neuhof reste occupée.

A la gare de Oberhausen West, un train de charbon de vingt wagons, destiné aux alliés, a été retenu par les troupes alliées. Le charbon était de mauvaise qualité.

Hier, vers midi, une automobile blindée monté par des soldats alliés, est arrivée à Walsun. Le maire et un inspecteur de police ont été arrêtés parce qu'ils étaient porteurs d'armes.

LE SECRÉTAIRE D'ETAT ALLEMAND POUR LA QUESTION RHENANE

Berlin, 20 mars. — D'après une note du Cabinet, le secrétaire d'Etat pour la question rhénane dépendra du ministre de l'Intérieur du Reich.

LES SCANDALES DU RAVITAILLEMENT

Paris, 20 mars. — Un journal du matin avait annoncé que le Garde des Sceaux avait conféré, hier, et s'entretenait encore aujourd'hui, avec le Procureur de la République, au sujet de l'ouverture d'une enquête judiciaire relative à l'affaire Vilgrain. On déclare, à ce propos, au ministère de la Justice, qu'aucune communication n'a et ne peut être faite au moment, ni par la chancellerie, ni par le parquet, sur les suites judiciaires auxquelles pourrait donner lieu les faits signalés à la Chambre vendred dernier. Tout ce qu'on peut dire, c'est que le Garde des Sceaux se préoccupe de la question et qu'il fera connaître, en temps utile, la décision à laquelle il se sera arrêté.

LES CONGRÈS DE PÂQUES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Plusieurs congrès vont se tenir à Paris, au lycée Louis-le-Grand, pendant les vacances de Pâques.

Le 22 mars, de 29 mars à 2 avril, le troisième Congrès international de l'Enseignement secondaire; du 30 mars au 2 avril, le Congrès de la Fédération nationale des Professeurs de lycée et du personnel de l'enseignement secondaire féminin; les 31 mars et 1^{er} avril, le Congrès de la Fédération des professeurs de collège; le 1^{er} avril, le Congrès des chargés de cours de lycées.

Dans tous ces Congrès seront discutées les questions des traitements des professeurs et de la réforme de l'enseignement secondaire.

MESURES MILITAIRES EN GRECE

Le cinquième 1913, 1914 et 1915 rappelés sous les drapeaux. — Un message du Roi.

Athènes, 20 mars. — Un décret appelle sous les drapeaux trois classes de réserve, les classes 1913, 1914 et 1915.

CE QUE DISENT LES MINISTRES

Interrogé, les ministres ont déclaré que ces mesures militaires tendent à renforcer les troupes du front. La Grèce ne provoque pas à la guerre, elle désire la paix. Elle s'efforcera d'imposer l'exécution du traité de Sévres, pour obtenir et garantir la pacification en Anatolie.

UN MESSAGE DU ROI

Athènes, 20 mars. — Le Roi a adressé au peuple le message suivant :

« Les efforts faits pour pacifier l'Orient dans les limites des principes de justice, de droit et d'équité, se heurtent constamment à l'insouciance des organisations d'Anatolie. Ces organisations s'efforcent, en persécutant une situation troublée, d'ébranler les décisions impératives imposées par une juste conception du droit et de la civilisation par les sacrifices initiatrices de l'hellénisme et ses impératifs droits nationaux. »

« Quand on espère que la paix serait établie sans nouvelle effusion de sang, une nouvelle tentative pour renverser l'état de choses établi par le traité de Sévres a été faite, et elle a été constatée par des mouvements militaires et par des concentrations de troupes contre notre front. Ces manœuvres imposent le renforcement de nos troupes pour protéger nos populations exposées aux violences de bandes sauvages, et nous pourrions être obligés de recourir à des mesures de rigueur pour assurer la sécurité de nos frontières. »

« Confiant dans le patriotisme et la vaillance des Hellènes, je fais appel à vos sentiments qui sont prêts à se joindre à ceux des troupes chargées d'imposer la paix. »

LA CRISE ÉCONOMIQUE

Un lock-out en Danemark

Paris, 20 mars. — Une dépêche de Copenhague annonce que les chefs des industries textiles et métallurgiques ont proclamé le lock-out. 50.000 ouvriers sont sans travail.

PETITES NOUVELLES

Le Reichstag a clôturé la discussion du projet concernant l'exécution des articles 177 et 178 du Traité de Versailles pendant la nuit, qui suivit la séance d'aujourd'hui. La commission a remis le projet au gouvernement qui a été adopté au Reichstag.

On annonce de Genève que le Parlement fédéral a interdit l'entrée en Suisse à M. Marcel Cachon.

On sait savoir que le War Office a refusé à lord Derby et se confirme que M. Austin Chamberlain a déclaré à M. Bonar Law, il serait remplacé aux Finances, après le vote du budget, par sir Laming Worthington Evans.

Le ministre des Affaires étrangères a annoncé qu'un apprenant la mort tragique de son frère, Mlle Lampro, s'est suicidée dans une église en mettant le feu à ses vêtements.

L'Association générale des délégués de l'Union ouvrière de Berlin a répondu, par ses vœux, à l'admission des communistes dans l'Union.

On met en vente l'opinion contre les héritiers des despotes. Le livre se vendra à Washington pour persuader M. Harding de la nécessité pour l'Amérique de ratifier le Traité de Versailles.

Le ministre des Affaires étrangères a décidé que cette mission serait de pure courtoisie.

L'« Ombrel » publie un arrêté fixant à 15 francs la taxe de la perception de la note et de la fondation importés en France.

Le ministre de la Santé a réorganisé sur les hauteurs. La température s'est fortement abaissée.

La société « La Bretagne » a organisé un pèlerinage des Bretons de Paris à la basilique du Sacré-Cœur. Les pèlerins, en grand nombre, ont été reçus par Mgr Roland Gosselin, auxiliaire du

LES JOURNALISTES PARISIENS

Les ministres au dîner annuel de l'Association

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LE ROI DE SUÈDE EST PARTI POUR NICE

Paris, 20 mars. — Le roi de Suède, Gustave V, partant pour Nice, a quitté Paris à 18 heures, par l'express de la Côte d'Azur.

LES BOLCHEVISTES DANS CROSTADT RÉOCCUPÉE

Le Terreur avant la proclamation de l'amnistie

Helsingfors, 20 mars. — Les bolchevistes évacuent les insurgés et les civils suspects de Croststadt et les dirigent vers la Russie centrale. Le nombre des prisonniers est évalué à 200.000. Tous ceux qui ont pris le commandement des unités insurrectionnelles ont été, après un jugement sommaire, fusillés par ordre des autorités rouges.

On annonce d'une source digne de confiance que les bolchevistes ont mis à sac la ville et ont commis des forfaits inouïs contre la population civile.

Lund, Trotsky se rendra à Croststadt. Il fait annoncer qu'il proclamera l'amnistie.

NOS BRAVES

MÉDAILLE MILITAIRE DÉCORATIONS POSTHUMES

LYS-LEZ-LANNY

M. Emile Kienard, soldat au 22^e R.I., dont les parents habitent rue Saint-Louis, 10, Ex-collaborateur, courageux et dévoué. A été tué bravement à la tête de son escouade, dans le combat de Croststadt, le 10 octobre 1918, devant Lannoy. A été cité.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

M. Gustave Gochery, chasseur au 17^e Régiment d'Infanterie, dont les parents habitent rue de la République, 10, Ex-collaborateur, courageux et dévoué. A été tué bravement à la tête de son escouade, dans le combat de Croststadt, le 10 octobre 1918, devant Lannoy. A été cité.

HALLUIN

M. J. B. Laperck, soldat au 30^e R.I., dont la

DERNIÈRE HEURE

Le maréchal Foch remet au docteur Michaux la croix de chevalier de la Légion d'honneur

Paris, 20 mars. — Ce après-midi, aux Tuileries, le maréchal Foch a remis au docteur Michaux, président général de la Fédération gymnastique et sportive des patronages catholiques, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

As assés de voiture, le maréchal a été reçu par M. Thibaudet, secrétaire général; Pâté, Daval-Arnould, députés de la Seine. Accompagné de docteur Michaux, le maréchal Foch a passé en revue les enfants des patronages, en costume de sport, rangés le long de l'allée centrale des Tuileries, avec leurs musiques, leurs drapeaux et leurs fanions. Toutes les sociétés de patronages de Seine-et-Oise et de la Seine avaient envoyé des délégations.

La cérémonie s'est terminée par un défilé des groupements, drapeaux et musiques en tête. Le maréchal a été l'objet d'une chaleureuse ovation.

La cérémonie organisée par la Ligue des chefs de section L'ANNIVERSAIRE DU 20 MARS AU TROCADERO

Paris, 20 mars. — Ce fut une manifestation nationale que la cérémonie organisée, ce soir, au Trocadéro, par la Ligue des chefs de section.

M. Poincaré présidait, entouré de M. Raoul Péret, président de la Chambre; Doumer, ministre des Finances; les maréchaux Pétain, Foyolle, Franche; d'Espérey et Lyauté, des présidents du Conseil municipal et du Conseil général; des généraux Nivelle, Maistre, Mangin, Gouraud, Berdout.

Au premier rang de l'assistance étaient groupés les enfants des villages adoptés par la Ligue, les officiers indigènes, anciens combattants, venus de l'Afrique du Nord pour représenter nos magnifiques troupes coloniales, les aveugles, les mutilés.

M. Binet-Valmer a rappelé que M. Doumer, ministre des Finances, avait donné trois fois à la patrie, puis à la lettre de M. Poincaré, la patrie adressée au roi d'Angleterre, le 31 juillet 1914. Toute la salle applaudit.

M. Michel Missoffe, conseiller municipal de Paris, exposa ensuite le bilan moral de la Ligue. Par cette célébration de l'anniversaire de l'attaque avortée de Ludendorff, il faut trouver un éloquent hommage à nos chefs, militaires et civils, qui, au mois de mars 1918, ont sauvé le pays.

Après lui, M. Edouard Warren, député de la Seine-et-Oise, a parlé plus particulièrement

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

Le Roi de Suède est parti pour Nice

Paris, 20 mars. — Le roi de Suède, Gustave V, partant pour Nice, a quitté Paris à 18 heures, par l'express de la Côte d'Azur.

LES BOLCHEVISTES DANS CROSTADT RÉOCCUPÉE

Le Terreur avant la proclamation de l'amnistie

Helsingfors, 20 mars. — Les bolchevistes évacuent les insurgés et les civils suspects de Croststadt et les dirigent vers la Russie centrale. Le nombre des prisonniers est évalué à 200.000. Tous ceux qui ont pris le commandement des unités insurrectionnelles ont été, après un jugement sommaire, fusillés par ordre des autorités rouges.

On annonce d'une source digne de confiance que les bolchevistes ont mis à sac la ville et ont commis des forfaits inouïs contre la population civile.

Lund, Trotsky se rendra à Croststadt. Il fait annoncer qu'il proclamera l'amnistie.

LES COURS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR LES DAMES ET JEUNES FILLES

Aujourd'hui, à dix heures, à la Maison des Familles, 45, rue de Lille, M. L. Selsoue, doyen de la Faculté de Droit, ouvrira la série des cours d'extension universitaire en traitant la seconde partie du sujet « Les origines de l'Entente cordiale ».

Une controversion à M^r Marty pour défilé de procession

Montauban, 20 mars. — Ce matin, à l'occasion de la fête des Rameaux, l'évêque de Montauban, suivi de son clergé en tenue de chœur, est sorti de la cathédrale et a fait le tour de la place des Etats-Unis. Une controversion lui a été dressée pour infraction à l'arrêté municipal qui interdit les processions. Il n'y a pas eu d'incident.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.

Le Président du Conseil a tenu à honorer de notre, ce soir, que le confère de tous les convives, et il a rappelé, en termes émus, les souvenirs de sa carrière dans la Presse.

LES JOURNALISTES PARISIENS

Paris, 20 mars. — M. Louis Barthou a présidé, ce soir, le dîner annuel de l'Association des journalistes parisiens, dont il est président.

M. Louis Barthou avait à ses côtés MM. Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil municipal de Paris, président du Conseil général de la Seine, les membres du bureau de l'Association, et de nombreuses personnalités du monde des lettres et des arts.

Un dessert, des toasts ont été échangés par M. Louis Barthou, président; Bourgeois, vice-président; de Nalèche, président du Comité général des Associations de Presse et M. Aristide Briand.